

## ► Economie : reprise d'activité dans l'entreprise cauchoise

# EcoTechnilin, le bon filon

**Innovation.** L'entreprise cauchoise se lance dans la fabrication de masques avec un nouveau procédé, agréé par la Direction générale de l'armement. Des salariés qui étaient au chômage partiel ont pu ainsi reprendre le travail. Et des couturières sont en cours de recrutement.

**E**coTechnilin a trouvé le bon filon pour faire repartir son activité, quasiment à l'arrêt depuis quelques semaines en raison de la crise sanitaire. Implantée à **Valliquerville**, près d'Yvetot, l'entreprise spécialisée dans la fourniture de produits non-tissés à base de fibres naturelles (lin, chanvre...) a décidé de se lancer dans la fabrication de masques. « Depuis le début, je suis persuadé qu'on ne sortira pas du confinement tant que tout le monde n'aura pas de masque. Or, à moins d'être une multinationale, c'est compliqué d'en acheter en Chine. Pour les petites entreprises, il vaut donc mieux passer par des fournisseurs locaux », estime le directeur général **Karim Behlouli**.

### Des masques réalisés avec des fibres synthétiques

Une fois n'est pas coutume, la société a dû élaborer un produit sans lin, car les tiges et leurs épidermes produisent des poussières. « Les masques sont réalisés avec des fibres synthétiques et leurs matières premières, explique le patron. En mixant le tout, nous avons élaboré quatre prototypes. Nous les avons testés au labo avec les moyens du bord pour voir com-

ment les produits étaient respirables. Nous les avons ensuite envoyés à la Direction générale de l'armement, qui les a tous validés en catégorie 1. C'est la catégorie la plus performante en termes de respirabilité et de protection des particules très fines. »

À choisir parmi les quatre modèles, **EcoTechnilin** a naturellement opté pour celui dont le coût de revient est le plus intéressant. « C'est un masque deux couches non polyester, précise Karim Behlouli, qui a commencé à travailler sur ce nouveau concept il y a deux semaines seulement. Je suis parti du principe qu'il y avait une pression importante sur les matières premières, sur les élastiques et sur la main-d'œuvre qualifiée en couture. Dans mon cahier des charges, je voulais donc que le produit soit conçu à partir de matières encore inutilisées, avec des élastiques non jetables, et qu'il soit aussi facile à coudre. »

Alors qu'une grande partie des 45 salariés est en chômage partiel depuis le 23 mars, certains ont pu reprendre le boulot pour assurer l'assemblage et le montage des masques. Et c'est le personnel administratif qui s'est chargé de coudre les 300 premiers exemplaires. « J'espère pouvoir remettre toute l'équipe dans les prochains jours. Ça va dépendre des arrivages d'élastiques et de pinces », ajoute le directeur général. Le magasin Gamm Vert, situé à Sainte-Marie-des-Champs, a d'ores et déjà passé



L'entreprise se fixe comme objectif de produire 100 000 masques par mois. (Photo EcoTechnilin)

commande. « C'est notre tout premier client. Ils sont venus chercher des masques vendredi pour les essayer. L'ensemble du personnel les a approuvés. Ainsi, le magasin pourra rouvrir la semaine prochaine. D'autres entreprises, comme Linex, sont intéressées. Et puis on a proposé à l'ensemble de la filière lin d'être prioritaire, en cas de besoin, pour rouvrir ses usines », Dans la perspective d'une production à

grande échelle, l'objectif est de produire 100 000 masques par mois, EcoTechnilin recherche des couturières indépendantes. Les personnes intéressées peuvent contacter l'entreprise par mail : [info@ecotechnilin.com](mailto:info@ecotechnilin.com)

FRANÇOIS MANOURY  
f.manoury@paris-normandie.fr

## EN BREF DANS L'ÉCONOMIE EN NORMANDIE

### AUTOMOBILE

#### PSA Retail Normandie ouvre ses ateliers

D'abord à **Rouen** (Mont-Riboudet), puis au **Havre**, au Grand-Quevilly et à Amiens (Somme), PSA Retail Normandie a décidé de rouvrir ses ateliers de réparation automobile. Du lundi au vendredi, aux horaires habituels. « Il est important de pouvoir réparer et entretenir les véhicules des personnes dont l'activité est considérée comme indispensable », explique Baptiste Rocquigny, le coordinateur marketing du groupe. Une dizaine de mécaniciens – contre quarante en

période normale – ont réinvesti les ateliers en respectant les indispensables gestes barrières. « Lorsqu'un client dépose sa voiture. Le véhicule reste trois heures sans être touché. » Le groupe PSA a édité un guide des bonnes pratiques.

### AERVICES

#### La miroiterie Launay reprend du service

Depuis trois semaines, la miroiterie Launay, au **Havre**, avait réduit son activité au strict minimum, sauf interventions urgentes ou impérieuses. Depuis cette semaine, c'est le chemin de la reprise d'activité dans le respect

des consignes sanitaires édictées par les services compétents : les bureaux sécurisés sont désormais ouverts à la clientèle tant particulière que professionnelle, mais le show-room, rue Edouard-Herriot, reste pour l'instant fermé. Pour les fournitures seules (vitrages, plexi, aluminium, etc.), dans un premier temps, la priorité est à la fabrication en atelier avec des produits enlevables à la demande. Les interventions sur chantiers ont lieu uniquement si ceux-ci sont sécurisés et avec l'aval du maître d'ouvrage, du maître d'œuvre ou encore de l'architecte. Les interventions à domicile, notam-

ment en immeubles, sont toujours suspendues pour des raisons de sécurité.

### TRANSPORTS

#### Des foodtrucks sur l'A13

Le groupe Sanef, qui gère les autoroutes de Normandie, vient de faire appel à des foodtrucks pour assurer aux routiers des pauses agréables sur ses aires de service. Depuis quelques jours, un premier foodtruck proposant du poulet rôti et des frites s'est donc installé sur l'aire Bosgouet Nord, sur l'**A13**. L'offre est désormais complétée par « La Cantina » avec des burgers.

### CHÔMAGE : LES CHIFFRES

■ Selon le ministère du Travail, 8,7 millions de salariés étaient en situation de chômage partiel à la date du 14 avril, en France. Un chiffre en progression de deux millions en une semaine. Soit, au total, 732 000 entreprises. Les principales demandes de chômage partiel émanent du commerce, de la restauration et de la construction.

■ En **Normandie**, ce sont 38 891 dossiers de demande de chômage partiel qui ont été déposés, soit 4,3 % du total français. La région concentre 4,5 % des salariés concernés par le chômage partiel, soit 392 228 personnes. Soit un total de 172 509 599 heures, à la date du mardi 14 avril.